

15. Novembre 1783. 421

fait très-bien que tout cela dépend de mille circonstances, qui changent, pour ainsi dire, sous nos yeux ; il n'ignore pas qu'un tremblement de terre en 1692 a extraordinairement renforcé le goût & augmenté la source du Pouhon, changé ses qualités de manière à la rendre *méconnoissable* ( pour me servir de ses expressions, t. 1. p. 60 ), & qu'on seroit cependant mal reçu à prétendre que le Pouhon de 1692 n'est pas le Pouhon de 1691. Or depuis Pline il y a eu plus de tems & d'événemens propres à de telles révolutions, que dans le peu d'années dont nous pouvons rendre compte par nous-mêmes ou par le récit de nos peres. Enfin il décide lui-même la question, en convenant que pour que son observation eut lieu " il faudroit que l'écoulement :  
,, des eaux sur la mine dissoute ou sur l'acide  
,, aëriiforme, soit en une quantité égale en  
,, tout tems, ce qu'on conçoit difficilement „  
Il devoit ajouter : *ce qui est démenti par les faits les plus multipliés & les plus incontestables.*

Je ne répéterai pas ce que j'ai dit dans une dissertation sur cette matière, publiée en

---

dit expressément que ce n'étoit qu'un arriere-goût : *Ferruginè saporis, quod ipsum non nisi in fine potius intelligitur.* Hist. nat. l. 31 c. 1 n. 2. Je crois avoir observé ailleurs que dans ce passage il falloit lire : *pluribus bullis stillantem*, & pas *stillantem*, qui ne peut bien signifier ici ; faute que j'ai quelques fois copiée, comme les autres.